

Des prêtres et des moines dans le péché

« *RETOUR de bâton sans doute imprévu* », reconnaît Alessandro Stella. Voilà que les archives des juges de l'Inquisition, défenseurs implacables de l'orthodoxie et de la morale, livrent également de nombreux dossiers sur les transgressions sexuelles des prêtres et des moines. Car au-delà de la répression des hérésies, la lutte contre les déviances sexuelles comptait parmi les principales missions des fameux tribunaux.

L'historien, auteur de plusieurs ouvrages remarquables sur les relations dominants/dominés, mène l'enquête à partir de quelques-uns des 2 000 cas de « *sollicitation pendant la confession* », « *sodomie* », « *fornication* », « *concubinage* » ou « *viol* » qu'instruisit entre 1571 et 1823 l'Inquisition de Mexico.

On découvre alors l'histoire de ces relations amoureuses, hétérosexuelles ou homosexuelles, à l'intérieur de l'Eglise ou avec des

laïcs, mais on y croise aussi des cas sordides de viols et de domination sexuelle, pratiques sadiques et brutales exercées par des prêtres abusant de leur position de colon et de clerc, contre les femmes ou les enfants des villages évangélisés.

Ce n'est pas un procès à charge que mène Alessandro Stella, mais plutôt une réflexion sur les tenants d'un désir que l'Eglise a toujours cherché à nier. Et si certaines nuan-

ces semblent parfois manquer, plusieurs questions intéressantes sont soulevées, des considérations sur l'érotique intrinsèque du rituel de la confession à l'ambiguïté d'une religion qui contraint des hommes privés de sexualité à écouter le récit de celle des autres. ■

C. J. de L.

Le Prêtre et le sexe. Les révélations des procès de l'Inquisition, d'Alessandro Stella, André Versaille éditeur, « L'autre et l'ailleurs », 208 p., 24,90 €.